

TABAC : DES DONNÉES ESSENTIELLES À L'AUNE DU PREMIER PROGRAMME FRANÇAIS DE RÉDUCTION DU TABAGISME

// SMOKING: ESSENTIAL DATA IN RELATION TO THE FIRST FRENCH SMOKING REDUCTION PROGRAMME

François Bourdillon

Directeur général de l'Institut de veille sanitaire et de l'Institut national de prévention et d'éducation pour la santé, France

Chaque année, la Journée mondiale de lutte contre le tabagisme (31 mai) est l'occasion de faire un point de la situation. Cette année, le BEH présente, notamment, les données de consommation de tabac tant attendues – les dernières dataient de 2010. Il donne un éclairage sur l'usage de la cigarette électronique. Enfin, il présente des données sur ce que pourrait être l'impact de la mise en place du paquet neutre, une des mesures phares du programme national de réduction du tabagisme (PNRT). Que nous apprennent ces données ?

La prévalence du tabagisme parmi les 15-75 ans en France est de 34%, un niveau très élevé. Le tabagisme quotidien est à 29%, mais près d'un tiers des jeunes de 17 ans fument quotidiennement. Ces données sont désespérément stables. Les chiffres du tabagisme chez les femmes enceintes et chez les femmes allaitantes, respectivement de 16,1% et 13,4%, sont très et trop élevés au regard de la dangerosité du tabac sur le fœtus et la santé de l'enfant à naître.

Toutefois, il convient de noter deux embellies depuis 2010. La première est que la proportion des fumeurs quotidiens ayant fait une tentative d'arrêt dans l'année est en hausse : 29% en 2014 vs. 25% en 2010, et cette hausse est particulièrement marquée chez les 15-24 ans : 54% en 2014 vs. 41% en 2010. La seconde est que 1,1 million de personnes déclarent avoir cherché des conseils ou de l'aide sur Internet : un média de référence pour les fumeurs.

Les études présentées soulignent sans surprise de fortes inégalités sociales de santé : la prévalence du tabagisme chez les chômeurs est beaucoup plus importante que chez ceux qui travaillent (48% versus 30%) et, chez les jeunes de 17 ans, être en situation de déscolarisation ou en apprentissage sont des facteurs fortement liés à la consommation quotidienne de tabac. Ces résultats justifient toute l'attention que nous devons porter aux inégalités sociales de santé dans nos politiques : à les mesurer et à mener des actions pour les réduire.

Les données sur la cigarette électronique confirment son essor : 12 millions de personnes l'ont testée et 3% des 15-75 ans en sont des utilisateurs quotidiens. Elle est en très grande majorité utilisée par les fumeurs et 82% d'entre eux l'utilisent pour arrêter de fumer. Elle permet une réduction du nombre de cigarettes fumées : moins 9 en moyenne par jour, ce qui ouvre à nouveau le débat sur l'intérêt de la cigarette électronique comme outil de réduction des risques. Cette réduction

du nombre de cigarettes fumées compense-t-elle le facteur durée du tabagisme, dont on sait qu'il est un facteur de risque beaucoup plus important que l'intensité de la consommation ? Enfin, faudra encore attendre pour en savoir plus sur l'efficacité de la cigarette électronique dans le sevrage tabagique.

Enfin, une étude française sur des fumeuses explore l'impact des paquets neutres en comparaison aux paquets habituels. Elle montre, chez leurs utilisatrices, des évaluations moins positives de l'emballage et de la marque ainsi qu'une moindre satisfaction à fumer et à fumer devant les autres. Cette étude, qui corrobore nombre d'autres travaux, est donc en faveur de l'instauration du paquet neutre ; elle souligne que celui-ci influence les perceptions et les intentions comportementales dans un sens favorable à la santé publique.

Toutes ces données sont importantes car elles constituent, en quelque sorte, le T0 du PNRT voulu et commandé par le Président de la République et lancé par Marisol Touraine, ministre des Affaires Sociales, de la Santé et des Droits des femmes, en septembre 2014¹. C'est la première fois que la France se dote d'un tel programme, réclamé de longue date par de nombreux professionnels et acteurs de la lutte contre le tabagisme devant les mauvais chiffres de prévalence de la consommation de tabac observés en France (34%). Il faut souligner que de nombreux pays, aux premiers rangs desquels l'Australie, la Grande-Bretagne, le Canada et le Brésil, ont obtenu des résultats encourageants avec des taux de prévalence qui se situent aujourd'hui à moins de 25% (l'Australie est à 12,8%). Le PNRT a pour but de protéger les jeunes et d'éviter l'entrée dans le tabagisme, de renforcer l'aide au sevrage tabagique et d'agir sur l'économie du tabac. Il vise à donner de la cohérence aux actions et à mettre en place des mesures très attendues : imposer le paquet neutre et la mention du logo pour avertir les femmes enceintes de la dangerosité du tabagisme, mobiliser les soins de premier recours pour l'aide au sevrage tabagique, améliorer le remboursement des aides au sevrage tabagique, renforcer l'arsenal de dénormalisation du tabac (encadrement de la publicité de la cigarette électronique, interdiction du vapotage dans les écoles, les transports collectifs, les espaces clos de travail) et, enfin, faire financer par l'industrie du tabac un fonds dédié aux actions de lutte contre le tabagisme.

Incontestablement, ce qui apparaît aujourd'hui important est un engagement politique fort de s'appuyer sur un ensemble de mesures plurisectorielles convergeant

vers un même objectif, en leur donnant toute la cohérence nécessaire et en les dotant des moyens utiles à leur mise en œuvre. ■

des Droits des femmes, 2014. <http://www.sante.gouv.fr/IMG/pdf/PNRT2014-2019.pdf>

Citer cet article

Bourdillon F. Éditorial. Tabac : des données essentielles à l'aune du premier programme français de réduction du tabagisme. Bull Epidémiol Hebd. 2015;(17-18):280-1. http://www.invs.sante.fr/beh/2015/17-18/2015_17-18_0.html

Référence

[1] Programme national de réduction du tabagisme 2014-2019. Paris : Ministère des Affaires sociales, de la Santé et

> ARTICLE // Article

LA CONSOMMATION DE TABAC EN FRANCE ET SON ÉVOLUTION : RÉSULTATS DU BAROMÈTRE SANTÉ 2014

// EVOLUTION OF TOBACCO SMOKING IN FRANCE: RESULTS FROM THE HEALTH BAROMETER 2014

Romain Guignard¹ (romain.guignard@inpes.sante.fr), François Beck², Jean-Louis Wilquin¹, Raphaël Andler¹, Viêt Nguyen-Thanh¹, Jean-Baptiste Richard¹, Pierre Arwidson¹

¹ Institut national de prévention et d'éducation pour la santé (Inpes), Saint-Denis, France

² Observatoire français des drogues et des toxicomanies (OFDT), Saint-Denis, France

Soumis le 29.01.2015 // Date of submission: 01.29.2015

Résumé // Abstract

Après la hausse observée entre 2005 et 2010, la prévalence du tabagisme s'est stabilisée en 2014 parmi les 15-75 ans (34,1% de fumeurs actuels) et le tabagisme régulier apparaît même en baisse légère mais significative (de 29,1% en 2010 à 28,2% en 2014). La proportion d'ex-fumeurs est en augmentation par rapport à 2010 (de 29,2% à 31,0%), ainsi que la part de fumeurs ayant fait une tentative d'arrêt dans l'année (de 25,2% à 29,0%).

L'analyse par sexe montre que la prévalence du tabagisme régulier est en baisse uniquement chez les femmes (de 26,0% à 24,3%). Cependant, parmi elles, l'effet de génération déjà observé en 2010 chez les 45-64 ans se prolonge en 2014, la proportion de femmes âgées de 55 à 64 ans qui fument quotidiennement continuant à augmenter. La consommation quotidienne de tabac apparaît stable parmi les fumeurs quotidiens (13,5 cigarettes par jour) et se concentre sur des quantités comprises entre 5 et 15 cigarettes par jour. On observe un maintien des inégalités sociales en matière de tabagisme. L'écart entre les chômeurs et les personnes qui travaillent continue même à se creuser, alors même que les fumeurs les moins favorisés sont aussi nombreux que les autres à déclarer avoir envie d'arrêter de fumer. Un tel constat invite à concevoir une aide adaptée à chaque type de population selon ses besoins et ses difficultés.

After an increase between 2005 and 2010, tobacco smoking prevalence has stabilized in 2014 among 15-75 year-olds (34.1% of current smokers), and daily smoking has even slightly decreased (from 29.1% in 2010 to 28.2% in 2014). Former smokers' proportion has been increasing since 2010 (from 29.2% to 31.0%), as well as the proportion of smokers who have attempted to quit smoking in the last 12 months (from 25.2% to 29.0%). Daily smoking is decreasing among women only (from 26.0% to 24.3%). However, the proportion of women 55 to 64 years old who smoke is still increasing, as it was already the case in 2010. The average number of cigarettes per day is stable among daily smokers (13.5). A majority of daily smokers declare they smoke between 5 and 15 cigarettes per day. Social inequalities in tobacco smoking remain important in France. The gap between unemployed people and employed ones is still widening, although the most deprived smokers are as many desiring to stop smoking as others. It would thus be crucial to provide prevention programs targeting population groups according to their specific difficulties and needs.

Mots-clés : Tabagisme, Tabac, Enquête en population générale, Inégalités sociales de santé, France

// **Keywords:** Smoking, Tobacco, General population survey, Social determinants of health, France